

DIALOGUES
L'ESPÉRANCEECLAT D'ESPÉRANCE
Gérard Naslin« FRATELLI TUTTI »
L'ESPÉRANCE EST
AUDACE !
Franciscains« SÉRÉNITÉ DE
L'INSTANT »
Thich Naht HanhLivres :
« L'ISLAM AU XXI^e
siècle »
Sadek Béloucif« TOUT EST ENCORE
POSSIBLE ! »« La SÉRÉNITÉ DE
L'INSTANT »
Thich Naht Hanh« LE SOLEIL SE LÈVE
SUR ASSISE »
Eloi Leclerc

TIBHIRINE

Rencontre mensuelle
mardi 2 mars

19h à 20h

L'ESPÉRANCE

Expression des
traditions

Lieu : au domicile

Rencontre
en visio et audio
Zoom et tel.Vous recevrez les codes
d'accèsle matin du 2 mars
sur votre adresse e-mail

DIALOGUES

L'ESPÉRANCE

La pandémie nous éprouve, fait prendre conscience de notre vulnérabilité et aussi de notre interdépendance humaine, nous ballote entre résignation et espérance.

Des tensions sanitaires, économiques et sociales sont mises en relief interrogeant les choix. Quel salut est possible ?

La pandémie, qui dure, remet en question certains fondements de la société, modifie nos rapports au monde et aux autres, au point de contribuer à construire ce début de XXI^e siècle pour rechercher le bien commun, mieux se rassembler pour refaire société et développer une plus grande coopération internationale, notamment en matière de solidarité et d'accès aux soins ...

Le sentiment humain, qui régit nos relations avec l'avenir c'est-à-dire l'espérance, est bousculé, anéanti parfois...

L'épreuve du confinement et les restrictions confrontent à "l'expérience spirituelle d'un certain vide qui ressemblerait à un alpinisme de l'âme" déclare Etienne Klein.

Il devient d'autant plus vital de mieux savoir où nous "habitons", de découvrir ou d'exhumer des intuitions, des dispositions émotionnelles, des facultés d'adaptation de créativité, d'empathie, insoupçonnées ou cachées...

Pour Jean-Yves Leloup c'est à ce moment que l'espérance peut émerger car elle serait inscrite non pas dans la continuité mais dans la métamorphose, que nous découvrons en nous une autre force, une autre dimension, qui nous fait aller plus loin.

Il l'illustre en affirmant que "si la chenille se visualise dans une continuité, il n'y a pas d'espoir pour elle ; seulement si elle accepte la métamorphose, il y a de l'espérance : la chenille est sans espoir, le papillon est son espérance !"

« Pensez-vous que la crise actuelle nous demande d'effectuer une métamorphose et de nous ouvrir à d'autres dimensions ? »

« Nous allons actuellement dans le mur dans beaucoup de domaines : économique, écologique, religieux... Nous sommes dans un monde où nous avons épuisé un certain nombre de ressources. La crise est alors ce moment où nous sommes allés au bout de certaines de nos propres capacités et où nous sommes obligés de nous reconnecter à la source, sinon nous nous épuisons. Sans la source de l'existence, il n'y a pas d'existence. Lorsque nous nous éloignons de l'être, de la conscience, de l'amour, nous nous coupons de la vraie force qui nous anime. Nous sommes comme de l'eau coupée de sa source qui, à plus ou moins long terme, perd sa fraîcheur et finit par croupir. Le monde actuel est un monde fatigué, épuisé. Et cet épuisement, cet effondrement nous obligent à revenir à l'essentiel : au lien avec l'être, qui pour beaucoup d'entre nous est perdu. Il me semble que ce que nous recherchons vraiment, parfois sans en être réellement conscients, c'est à retrouver l'être même... ».

Jean-Luc Frémon

POUR PARTAGER NOS ESPÉRANCES

**Retrouvons-nous à la rencontre du mardi 2 mars 2021
à 19h**

Rencontre au domicile en visio et audio : par Zoom et tel.

Vous recevrez les codes d'accès le matin du 2 mars sur votre adresse e-mail



ECLATS D'ESPÉRANCE

Dans cet extrait d'homélie de Gérard Naslin, du dimanche 28 février 2021, 2^e dimanche de Carême (B), le pape nous invite à offrir de l'espérance en étant « aimable ».

A l'occasion du Carême, le pape nous adresse un message. En voici un extrait qu'il nous est bon d'accueillir et de méditer : l'actualité nous invite à espérer... Dans le contexte d'inquiétude que nous vivons, où tout apparaît fragile et incertain, parler d'espérance pourra sembler provocateur.

Le temps du Carême est un temps pour espérer, pour tourner de nouveau le regard vers la patience de Dieu qui continue de prendre soin de sa Création, alors même que nous l'avons souvent maltraitée (cf. Laudato si', nn. 32, 33, 43, 44).

C'est l'espérance en la réconciliation à laquelle Saint Paul nous exhorte avec passion :

« Laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2 Co 5, 20). En recevant le pardon, dans le sacrement qui est au cœur de notre démarche de conversion, nous devenons, à notre tour, des acteurs du pardon. Nous pouvons offrir le pardon que nous avons-nous-mêmes reçu, en vivant un dialogue bienveillant et en adoptant un comportement qui reconforte ceux qui sont blessés.

Le pardon de Dieu permet de vivre une Pâque de fraternité aussi à travers nos paroles et nos gestes. Pendant ce Carême, appliquons-nous à dire « des mots d'encouragements qui reconfortent, qui fortifient, qui consolent, qui stimulent » au lieu de « paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent » (Enc. Fratelli tutti [FR], n. 223) (1). Parfois, pour offrir de l'espérance, il suffit d'être « une personne aimable, [...], qui laisse de côté ses anxiétés et ses urgences pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour dire une parole qui stimule, pour rendre possible un espace d'écoute au milieu de tant d'indifférence » (ibid., n. 224). Dans le recueillement et la prière silencieuse, l'espérance nous est donnée comme une inspiration et une lumière intérieure qui éclaire les défis et les choix de notre mission. Voilà pourquoi, il est déterminant de se retirer pour prier (cf. Mt 6, 6) et rejoindre, dans le secret, le Père de toute tendresse.

Vivre un Carême d'espérance, c'est percevoir que nous sommes, en Jésus-Christ, les témoins d'un temps nouveau, dans lequel Dieu veut « faire toutes choses nouvelles » (cf. Ap 21, 1-6). Il s'agit de recevoir et d'offrir l'espérance du Christ qui donne sa vie sur la croix et que Dieu ressuscite le troisième jour : « Soyez prêts à répondre à qui vous demande à rendre raison de l'espérance qui est en vous » (1P 3, 15) ... ».

Alors si le carême 2021 était pour nous un temps favorable pour que nous soyons « aimables » c'est-à-dire « capables d'aimer et dignes d'être aimés » ?

Beau programme qui ne peut que nous rendre heureux !

Gérard Naslin

(1) L'ENCYCLIQUE « FRATELLI TUTTI »

PREMIER CHAPITRE : LES OMBRES D'UN MONDE FERME

DEUXIÈME CHAPITRE : UN ÉTRANGER SUR LE CHEMIN

TROISIÈME CHAPITRE : PENSER ET GÉRER UN MONDE OUVERT

QUATRIÈME CHAPITRE : UN CŒUR OUVERT AU MONDE

CINQUIÈME CHAPITRE : LA MEILLEURE POLITIQUE

SIXIÈME CHAPITRE : DIALOGUE ET AMITIÉ SOCIALE

SEPTIÈME CHAPITRE : DES PARCOURS POUR SE RETROUVER

HUITIÈME CHAPITRE : LES RELIGIONS AU SERVICE DE LA FRATERNITÉ DANS LE MONDE



L'ESPÉRANCE EST AUDACE !

C'est à ce moment historique de la pandémie, de tensions et de guerre, dans un monde plus sombre et plus fermé que nous avons reçu en décembre 2020, du pape François l'encyclique *Fratelli tutti*, dans laquelle il partage le désir d'avoir le courage de rêver, d'aspirer à une famille humaine unie, à une étreinte globale entre sœurs et frères, « enfants de cette même terre qui nous abrite tous » (FT 8).

« Je livre cette encyclique sociale comme une modeste contribution à la réflexion pour que, face aux manières diverses et actuelles d'éliminer ou d'ignorer les autres, nous soyons capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots. Bien que je l'aie écrite à partir de mes convictions chrétiennes qui me soutiennent et me nourrissent, j'ai essayé de le faire de telle sorte que la réflexion s'ouvre au dialogue avec toutes les personnes de bonne volonté (6). »

S'inscrivant dans le contexte de la COVID-19, le pape François alerte sur ce qu'elle a révélé et sur les mauvaises pistes qui s'ouvriraient.

« ...la pandémie de la Covid-19 [qui] a mis à nu nos fausses certitudes [...] l'incapacité d'agir ensemble a été dévoilée [...] on a observé une fragmentation ayant rendu plus difficile la résolution des problèmes qui nous touchent tous. Si quelqu'un croit qu'il ne s'agirait que d'assurer un meilleur fonctionnement de ce que nous faisons auparavant, ou que le seul message est que nous devrions améliorer les systèmes et les règles actuelles, celui-là est dans le déni (7) ».

Enfin, par un vœu et un rêve, le pape nous invite à entrer dans une espérance tout au long de cette lettre qu'il nous adresse.

« Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. Tous ensemble. [...] Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères (8) ».

1. En notation musicale

1.1. Une nouvelle partition

Le pape introduit *Fratelli tutti* par une référence spécifique à l'amour fraternel vécu et promu par frère François. Il s'agit d'un amour envers les proches et les lointains, un amour même envers les créatures du Seigneur, mais d'abord envers « ceux qui étaient de sa propre chair » (FT 2), et parmi eux les pauvres et les derniers. Le Saint-Père rappelle également le sens profond de la visite historique et humble de frère François au sultan Malik-al-Kamil en Égypte. Le *poverello* d'Assise l'a rencontré en tant que frère, en tant que personne qui a un « cœur sans limites, capable de franchir les distances liées à l'origine, à la nationalité, à la couleur ou à la religion » (FT 3). Le pape François avoue que saint François lui-même est un grand communicateur de l'amour de Dieu et « un père fécond qui a réveillé le rêve d'une société fraternelle » (FT 4). Voilà la principale motivation qui l'a poussé à écrire la nouvelle encyclique.

... C'est une invitation à prendre *Fratelli tutti* comme une motivation qui vient de saint François à travers le pape François, comme une nouvelle partition à apprendre et à performer dans la grande œuvre de l'histoire.

1.2. Diverses notes dans l'accord de l'espérance

Le pape François est réaliste et n'hésite pas à appeler les choses par leur nom. Analysant la situation dans laquelle se trouve le monde d'aujourd'hui (FT 9-55), il parle des « ombres épaisses qu'il ne faut pas ignorer » (FT 54). Mais il ne s'arrête pas là. Quelle réponse donne-t-il à ces souffrances que toute l'humanité éprouve ? L'espérance ! Qu'est-ce que l'espérance ? C'est quelque chose qui nous parle « d'une soif, d'une aspiration, d'un désir de plénitude, de vie réussie, d'une volonté de toucher ce qui est grand, ce qui remplit le cœur et élève l'esprit vers les grandes choses, comme la vérité, la bonté et la beauté, la justice et l'amour ». C'est une réalité qui « est audace, et qui sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne » (FT 55).

Mais d'où vient l'espérance ? La réponse spontanée est probablement la suivante : elle vient de Dieu. Il en est vraiment ainsi. La source de l'espérance et de la joie est Dieu et son évangile. Le pape François l'a déjà rappelé dans *Evangelii Gaudium*, lorsqu'il a souligné que la vraie joie naît de la relation entre Dieu et l'homme, entre le chrétien et Jésus-Christ (*Evangelii Gaudium* 1-8). Voilà la première note de l'accord de l'espérance : se découvrir comme enfants de Dieu et ses amis.

La base de toute action, toute solidarité et toute amitié sociale se trouve dans cette découverte, car si nous sommes enfants du même Père, cela signifie que nous vivons entre frères et sœurs. On n'est pas indifférents devant le frère et la sœur. On nous le rappelle dans *Fratelli tutti* : on ne peut pas acquérir l'espérance en vivant

seul, indépendamment des autres. Au contraire, on construit l'espérance ensemble, en se redécouvrant comme frères et sœurs. Voici la deuxième note de l'accord : découvrir que l'on n'est pas isolés, que les autres existent, que nous sommes tous liés et nécessaires les uns aux autres et « que personne ne se sauve seul » (FT 54).

Et puisque nous vivons sur cette planète et à ce moment précis de l'histoire, notre espérance concerne aussi notre maison : la terre. Dans *Laudato si'* [= LS], après avoir « constaté qu'il y a une grande détérioration de notre maison commune », le pape François nous invite à vivre dans l'espérance, car elle « nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie, que nous pouvons toujours repréciser le cap, que nous pouvons toujours faire quelque chose pour résoudre les problèmes » (LS 61). La troisième note de l'espérance a donc le goût de l'eau fraîche, le parfum de l'air pur des bois incontaminés et le son de la forêt tropicale remplie par le chant de milliers d'oiseaux. Cette note complète l'accord de l'espérance, qui serait mutilé si l'une des trois notes manquait.

... Voilà où se trouve la source de l'espérance ! Elle est là où se trouvent Dieu et les frères et sœurs, en même temps. C'est Lui qui est venu et Il est venu habiter parmi nous...

Extrait d'une présentation de l'encyclique par les ministres généraux franciscains-décembre 2020



NOUVELLE REVUE

« L'ISLAM AU XXI^e siècle »

L'association L'islam au XXI^e siècle lance sa revue trimestrielle : « L'Islam au XXI^e siècle ». Voici le mot du président, Sadek Beloucif (1) qui veut "oser l'Espérance !" .

Chère lectrice, cher lecteur.

Mais quelle idée de lancer une nouvelle publication en 2021, au moment où de belles revues de haut niveau, comme *Le Débat*, mettent la clef sous la porte, et que d'autres ont du mal à trouver ou conserver leur lectorat et leur équilibre économique ? Alors que nous sommes tous envahis de textes à lire, nombreux et de qualité inégale, nous voulons relever le défi et créons cette revue pour trois raisons, qui sont pour nous autant d'idées fortes.

La première est de tenir l'apparente tension entre l'explication des spécificités culturelles de l'Islam, tout en ayant la volonté d'être un acteur « comme les autres » du débat intellectuel contemporain.

La seconde est de pouvoir approcher, discuter et déchiffrer les liens entre l'islam-religion et l'islam-civilisation. Notre objectif est de promouvoir les éléments de compréhension mutuelle dont notre monde globalisé a besoin.

La dernière raison a trait à la distinction entre le culturel et le cultuel. Habituelle dans le monde occidental puisqu'elle permet le partage (et donc l'établissement de rapports sereins) entre le politique et le religieux, elle est parfois plus difficile dans la sphère musulmane. Cette potentielle confusion, intensifiée par la multitude des interprétations, et donc des compréhensions et représentations partagées, doit être levée.

Pour ce faire, nous prenons devant vous, amis lecteurs, trois engagements qui doivent nous servir de vigie :

- Ne pas éviter les sujets qui fâchent ou qui dérangent, car ils sont souvent autant de points-clés que de sources d'inspiration ;
- Ne pas être dans l'entre soi, en cherchant sans cesse des voix nouvelles, qui sont autant de voies originales, en insistant sur le caractère international des contributions ;
- Et n'être les valets ou porte-paroles de personne, ni d'un pays, ni d'un parti, ni d'un grand homme...

Nous sommes heureux et fiers de vous présenter ce premier numéro, produit dans l'enthousiasme de la création et de l'innovation, comme une sorte de manifeste de nos buts.

Comprendre, avec Abdennour Bidar, que les spécificités symboliques de la prière en islam se retrouvent dans des invariants anthropologiques et spirituels.

Découvrir, avec Patrick Mégarbané que les lectures du Coran sont par essence complexes, pouvant renvoyer à une inspiration néoplatonicienne ou à une conception existentialiste du monde.

Constater, avec Mahmoud Hussein, que l'humanisme musulman médiéval représente une modernité toujours présente aujourd'hui.

Ou enfin s'étonner du parcours spirituel d'Ismaël Saidi, un « musulman d'ici ».

Revenir sur la question de l'islamisme, avec Hakim El Karoui et Mohamed Haddad, pour prendre du recul avec les débats brûlants de ces derniers mois.

Mais une fois ce « numéro 1 » produit, il faut garder le souffle, ne pas s'épuiser, ne pas tomber dans la routine ou l'inutile...

C'est pourquoi, amis lecteurs, nous sommes gourmands de pouvoir initier un dialogue avec vous. Merci de nous écrire, pour faire part de vos réactions à tel ou tel écrit, recommander un thème de réflexion, ou encore pour proposer un article. Tout en étant conscient de la réalité des diversités humaines, le résumé de notre ligne éditoriale est clair : créer du commun partageable, à partir de multiples ressources culturelles et culturelles dont personne n'a le monopole.

L'affirmation, il y a plus de huit siècles, d'Averroès-Ibn Rushd que « la Vérité ne saurait contredire la vérité » trouve un écho singulier avec la remarque du Pape Benoît XVI que « Nul n'est propriétaire de la vérité » ...

Alors, unissons ensemble nos forces culturelles et notre volonté de recherche de spiritualité et osons l'Espérance ! Nous pourrions ainsi rejoindre la déclaration finale des premières rencontres de notre association en février 2019 à l'UNESCO qui voulait refaire découvrir la spiritualité musulmane !

« Il est de l'intérêt général que cesse la fixation sur l'Islam et la suspicion envers plus d'un milliard et demi de musulmans. L'Islam est un patrimoine universel ».

(1) Professeur chef de service en anesthésie-réanimation à Avicenne- Bobigny-Ancien membre du Comité consultatif national d'éthique (CCNE)- Président du syndicat national des médecins des hôpitaux publics- Préside le Conseil d'orientation de la FIF depuis mars 2017- Collabore au forum des Bernardins- Président de l'association L'Islam au XXI^e siècle.

Sadek Beloucif, président de l'Association « L'Islam au XXI^e siècle »

<https://islamxxi.com/wp-content/uploads/2021/01/REVUE-1-ISLAMXXI.pdf>

SÉRÉNITÉ DE L'INSTANT

Joseph Bonfils, pratiquant du dialogue et de la méditation m'a envoyé ce texte. La sérénité de l'instant-La respiration consciente.

Il existe un certain nombre de techniques pour rendre la vie pétillante et plus agréable.

Le premier exercice est très simple. En inspirant vous vous dites :

« Inspirant, je sais que j'inspire vers le dedans. » « Expirant je sais que j'expire vers le dehors. »

Rien de plus. Vous reconnaissez l'inspiration comme inspiration et l'expiration comme expiration.

D'ailleurs il est même inutile de réciter la phrase entière, vous pouvez simplement dire

« Dedans » et « Dehors ».

C'est une technique qui aide à maintenir votre attention sur la respiration.

En la pratiquant, votre respiration devient paisible, douce de même que votre esprit et votre corps.

En seulement quelques minutes vous pouvez récolter le fruit de la méditation.

Inspirer et expirer est très important et très plaisant.

La respiration fait le lien entre l'esprit et le corps.

Parfois notre esprit décide d'une chose et notre corps en fait une autre ; dans ce moment-là l'esprit et le corps ne sont pas un. En nous concentrant sur notre respiration, « dedans » et « dehors », nous réunifions les deux et redevenons entier. La respiration consciente est un point capital.

Pour moi, respirer est une joie dont je ne peux me passer. Chaque jour je pratique la respiration consciente et, dans ma petite salle de méditation, j'ai écrit ces mots : « Respire tu es vivant ! ».

Respirer et sourire peut nous rendre chaque jour très heureux, car respirer avec conscience nous permet de nous retrouver complètement et de rencontrer la vie dans l'instant présent.

Respirez, vous êtes vivant

Instant présent, instant magnifique

Respirer consciemment de temps à autre est un grand bonheur dans notre société si affairée.

La respiration consciente peut se pratiquer non seulement dans une pièce réservée à la méditation, mais aussi pendant les heures de bureau ou durant les activités à la maison, en conduisant sa voiture, en voyageant dans un autobus, en fait n'importe où et à n'importe quel moment.

Il y a tant d'exercices qui nous permettent de respirer de manière consciente. En plus du simple exercice, « dedans-dehors », nous pouvons réciter les quatre phrases suivantes en inspirant et expirant :

« Inspirant je calme mon corps.

Expirant, je souris.

Demeurant dans l'instant présent,

je reconnais toute la merveille de cet instant ».

« Inspirant, je calme mon corps » Réciter cela, c'est comme de boire un verre de jus de citron frais par une chaude journée. Vous sentez la fraîcheur gagner votre corps. Récitant cette phrase en inspirant je sens mon corps me rafraîchir le corps et l'esprit.

« Expirant, je souris. » Vous savez qu'un sourire détend les muscles de votre visage.

Le sourire sur le visage indique que vous êtes maître de vous-même.

« Demeurant dans l'instant présent. » Pendant le temps où je suis assis, je ne pense à rien, sinon au fait d'être assis là. Je sais exactement où je suis.

« Je reconnais toute la merveille de cet instant ! »

Notre rendez-vous avec la vie se produit dans l'instant présent. Quelle joie d'être assis en équilibre, à l'aise d'être avec sa respiration, son sourire, sa vraie nature.

Qu'est-ce qui nous empêche d'être heureux tout de suite ? Tout en étant attentif à notre respiration...

Extrait de « La sérénité de l'instant » de Thich Nhat Hanh- Confère page 9

« **TOUT EST ENCORE POSSIBLE !** »

Face aux difficultés d'un monde en perpétuelle mutation, **Tout est encore possible !** est un manifeste qui, en 18 entretiens de personnalités d'exception, se fait porte-parole d'une philosophie de l'espérance volontaire, lucide et généreuse : l'optimisme réaliste.

Violence, injustices, pauvreté, guerres, pollution... Nous vivons dans un monde dont les défis, tourments, menaces et interrogations poussent à la résignation et à la passivité. Dans un tel contexte, est-il encore possible – et réaliste – d'être optimiste ? De cultiver une espérance propre à soutenir nos rêves et nos engagements ? Au fil de 18 entretiens se dégage une autre idée du monde que nous habitons et du rôle que nous y jouons : enthousiasmante et authentiquement optimiste.



Christophe André, psychiatre, explique sa vision d'un optimisme qui se cultive par effort et pour le bien commun ;

Patrick Burensteinas, alchimiste, assure que le secret du bonheur réside dans le regard que nous portons sur le monde ;

Christophe Caupenne, ancien membre du RAID, porte au poing l'empathie comme arme de choc ;

Guy Corneau, psychanalyste, raconte comment la maladie lui a permis de faire émerger une créativité profonde et une joie inconditionnelle ;

Marie-Pierre Dillenseger, maître feng shui, explore les forces cycliques en jeu dans notre univers ;

Laurent Gounelle, écrivain, se plonge dans la question du bonheur, du libre arbitre et du sens de l'existence ;

Jean-Claude Guillebaud, ancien reporter de guerre et observateur des souffrances du monde, lutte contre le pessimisme ;

Nicolas Hulot propose son regard lucide et engagé sur un écologisme humaniste ;

Rupert Isaacson, journaliste et père d'un enfant autiste, défend la part de rêve en nous, composante essentielle de notre humanité ;

Franck Lalou, spécialiste du judaïsme, remonte aux sources pour éclairer les enjeux actuels ;

Jean-Yves Leloup, théologien, puise dans la tradition chrétienne pour nous inviter à dépasser nos peurs ;

Fabrice Midal, philosophe, explore les enseignements du bouddhisme pour nous inviter à accueillir sans souffrance les difficultés d'un monde en mouvement ;

Samuel Pissar, rescapé d'Auschwitz, témoigne de cet optimisme inébranlable qui a fait de lui un témoin essentiel de notre époque ;

Dominique Rankin, chef spirituel de la tribu Algonquin, fait figure d'exemple sur la voie de la paix intérieure ;

Jeremy Rifkin, figure majeure de l'économie mondiale, défend l'émergence d'une génération du partage ;

Caroline Simonds, clown docteur, délivre sa recette du rire sur ordonnance ;

Danièle & René Sirven racontent comment leur accompagnement pendant 10 ans d'un condamné à mort a constitué une expérience intense d'éveil et d'espérance ;

Liliane Van der Velde, thérapeute chamanique, nous invite à trouver l'harmonie avec les forces qui nous entourent.

Le manifeste d'une autre manière de voir le monde, grâce à 19 personnalités aux destins exceptionnels qui se livrent pour construire, **tous ensemble, la voie d'une espérance active.**

LA SÉRÉNITÉ DE L'INSTANT

Ce livre commence là où le lecteur se trouve : à la cuisine, au bureau, en voiture, au jardin...

Pour Thich Nhat Hanh, maître zen mondialement célèbre, le stress de la vie moderne nous fait perdre le contact avec notre paix intérieure. *La sérénité de l'instant* nous apprend à faire un usage positif des situations quotidiennes qui nous mettent sous pression. Les exercices proposés nous encouragent à transformer nos émotions négatives, comme la colère, la peur ou la tristesse, tout en oeuvrant pour le bien de l'humanité grâce à la méditation et la pleine conscience. Pragmatique et subtil, *La sérénité de l'instant* nous invite à une pratique de la conscience du corps et de l'esprit à travers la respiration attentive, source immédiate de joie et de paix.



LE SOLEIL SE LÈVE SUR ASSISE

Récit autobiographique mêlant aux épisodes de la vie de l'auteur, franciscain, une réflexion sur la Seconde Guerre mondiale et le génocide des Juifs ainsi qu'une évocation de la figure de François d'Assise.

©Electre 2021.

Au soir de ma vie, je suis comme le moine enlumineur du poème de Rilke. Me sentant solidaire de la longue marche des hommes, je m'interroge : "... Je ne sais pas encore si je suis un faucon, un ouragan ou un cantique immense." Je n'écris pas une histoire édifiante ; j'ai vu trop de sang versé sur nos routes humaines. Mon récit en porte la trace. C'est un cri de détresse et de révolte que je lance. Je suis un volcan qui crache ses entrailles de feu.

J'étais condamné à écrire, à la diable, des souvenirs d'enfer. Mais voici que la rencontre du Pauvre d'Assise a fait luire sur ma route une clarté divine. Et mon "amertume amère" s'est changée, par-delà l'horreur, en un chant d'une grande douceur.



Vous qui avez l'oreille fine, écoutez ! C'est l'humble chant de la terre, quand dans le silence de l'aube, après une nuit de tourmente, elle sent passer sur elle un souffle de tendresse.



Conseil d'Administration

Président : Jean-Luc Frémon

Secrétaire général : Bruno Chéné

Trésorier : Jean-Claude Bréard

Membres : Guy Aubin-Bernadette Briand

Mohammed Guerroumi- Suzanne Le Borgne-Martine Quentric

Président d'honneur : Jacques Hubert

Inscriptions : Jean-Claude Bréard, 8 rue Stuart-44100 Nantes

Tibhirine est une Association loi 1901, créée en 1997, elle a pour objet, dans l'esprit de la démarche des moines de Tibhirine, de favoriser, susciter, mettre en place et pérenniser les conditions d'un dialogue permanent entre personnes des différentes religions et convictions et avec celles qui sont en recherche et ne se rattachent à aucune religion, de nature à permettre de vivre ensemble une véritable pluralité... Art. 2 des statuts

Elle met en œuvre, pour y parvenir des rencontres, conférences, colloques, formations et projets de sensibilisation.

Temps fort de Tibhirine : rencontre mensuelle le 1^{er} mardi à Nantes ouverte à tous, adhérents ou non.

Pour plus d'informations où pour y adhérer :

Contact secrétariat : 06 70 71 29 96-07 50 60 3951

Courriel : dialogue.tibhirine44@gmail.com

Site : www.tibhirine-asso.fr